LA TOURMENTE
Première variation
Titre provisoire

Cie Courir à la Catastrophe
Création janvier 2028 au Studio Théâtre de Vitry



Tournage Othon, Jean-Marie Straub et Danièle Huillet

Mise en scène
Sacha Ribeiro et Alice Vannier

Écriture collective d'après Coriolan de William Shakespeare

Tourmente
nom féminin

1. littéraire
   Tempête soudaine et violente.
   Une tourmente de neige.

2. Troubles (politiques ou sociaux) violents et profonds.
La tourmente révolutionnaire

LE CYCLE

Une recherche au long cours

Lors d'un laboratoire de recherche, nous avons relu le journal de Bertolt Brecht. Plusieurs fois, il y fait mention d'une pièce de Shakespeare que nous connaissons peu, *Coriolan,* sa dernière tragédie écrite en 1608. La pièce revenait régulièrement parmi ses réflexions et semblait susciter un intérêt particulier à ses yeux. Il la considérait comme la pièce la plus politisée de Shakespeare et l'analysait à travers le prisme de la lutte des classes. Nous nous sommes alors plongés dans cette œuvre et en fouillant un peu ses contours, nous avons compris que sa réception dans l'Histoire avait été quelque peu mouvementée…

Nous découvrons, à notre grande surprise, que *Coriolan* a été largement récupéré par les fascistes dans les années 1930. En Allemagne nazie notamment, la pièce est lue comme une célébration de l'homme fort, de l'héroïsme militaire et d'un chef capable de s'imposer face à un peuple présenté comme, égaré, manipulable et versatile. Certaines éditions iront jusqu'à établir explicitement un parallèle entre Coriolan et Hitler.

Comment est-il possible que cette pièce de Shakespeare puisse être défendue par deux idéologies que tout sépare ? Comment une même œuvre traverse l'Histoire et peut être interprétée, récupérée, transformée, voire utilisée à des fins politiques radicalement opposées ? Cette contradiction nous a tout de suite saisi et passionné.

Ce cycle est l'idée d'un projet au long cours que nous voulons co-mettre en scène autour des questions de l'aveuglement à certaines périodes de l'Histoire, avec pour matière de travail *Coriolan* de Shakespeare et de nombreux écrits autour de cette pièce.

L'intrigue de *Coriolan* se passe pendant la Rome antique et raconte l'histoire d'un peuple qui, suite à une famine due au prix excessif du blé, se révolte contre le pouvoir. Coriolan, patricien et homme de guerre, est à la fois le sauveur de Rome et l'ennemi numéro un du peuple. Il gagne les batailles "seul contre tous" mais semble incapable de transformer son triomphe militaire en projet politique démocratique, jusqu'à l'arrogance et au mépris total de la plèbe.

Le récit met ainsi en jeu des rapports de force qui ne cessent de se déplacer entre le peuple et ceux qui le gouvernent, entre les individus et le collectif, entre la guerre et la politique, entre

la parole et la violence. Elle nous intéresse pour les nombreuses tensions qu'elle fait apparaître mais aussi pour ce qu'elle ne tranche pas. Les personnages, les situations et les conflits peuvent être regardés depuis des endroits différents et produire, effectivement, des lectures complexes, sinon contradictoires.

Le caractère ambigu de *Coriolan* sera donc interprété de différentes manières au cours des siècles et continuera de susciter de nombreuses controverses.

Brecht, qui la considérait donc comme l'une des œuvres les plus grandioses de Shakespeare, consacrera lui-même une partie de sa vie à la réécriture d'une version plus lisiblement marxiste après qu'elle ait été utilisée par les fascistes dans l'Allemagne nazie pour illustrer la vaillance guerrière. Il reviendra sur sa démarche et ses intentions dans la dernière page de son journal en rendant finalement justice à la pièce originale écrite par Shakespeare qu'il défendra dans toute sa complexité.



Coriolan supplié par sa famille, Nicolas Poussin, 1652

Trois saisons, trois formes

Nous avons essayé de penser ce projet afin qu'il puisse conjuguer les difficultés économiques auxquelles nous faisons face avec les exigences nécessaires au travail que nous voulons mener. En effet, nous travaillons à ce qu'on appelle des "écritures de plateau" qui sont des formes qui demandent un certain travail d'enquête, de recherche – au sens de lectures, de visionnages d'archives, de travail de terrain – mais aussi de recherche au plateau – au sens d'improvisations et d'écriture. Ce travail exige donc une temporalité longue.

Nous avons donc décidé de nous lancer dans un cycle de travail autour de *Coriolan* de Shakespeare sur plusieurs saisons, en plusieurs étapes et sous plusieurs formes. Chaque

étape nous permettant ainsi de nourrir la suivante, tout en proposant des formes indépendantes et autonomes.

Saison 1, une forme tout terrain

Notre exploration commencera par une pièce tout terrain. La première variation sera une forme resserrée qui se concentrera sur la montée des fascismes dans les années 30, notamment à travers la réception controversée de *Coriolan* en France pendant les soulèvements antiparlementaires et à la veille du Front populaire.

Nous souhaitons créer un spectacle où le jeu sera au centre de la recherche dramaturgique : 6 interprètes et un dispositif scénique léger
La création est prévue en janvier 2028 au Studio-Théâtre de Vitry.

Saison 2, les ateliers et les rencontres

Notre recherche cheminera ensuite à travers les ateliers de pratique théâtrale que nous donnerons autour du projet et se construira au fil des rencontres avec les publics.

Nous accompagnerons à partir de la saison 2026-2027 et pendant deux années des élèves-comédien·ne·s de l'ESAD. Nous souhaitons que notre recherche irrigue le travail que nous mènerons avec elleux.

Ces différents espaces de travail seront l'occasion de mettre la recherche à l'épreuve d'autres regards, d'autres générations et d'autres expériences, et de continuer à faire évoluer les questions soulevées par *Coriolan*.

Saison 3, une grande traversée des temps

Le cycle sera clos par la plus grande forme de ce cycle, une création pour la saison 29-30, aux Célestins-Théâtre de Lyon

Cette dernière étape sera pensée comme une grande traversée des temps qui partira de l'écriture de *Coriolan* en 1608 en Grande-Bretagne, en passant par sa réception rocambolesque en France en 1934, puis sa réécriture éclairante par Brecht en Allemagne après la Seconde Guerre jusqu'au présent de notre représentation.

Il s'agira d'un voyage à travers le monde, à travers les temps, à travers l'Histoire. Nous souhaitons, pour construire ce spectacle, élargir l'équipe de la Première variation et y inviter des acteurs et actrices d'autres générations que la nôtre.

Chaque étape sera ainsi une forme autonome mais participera d'une même recherche : comment une œuvre traverse-t-elle les époques ? Que révèle-t-elle des sociétés qui la regardent ? Et comment nous emparons-nous, nous-mêmes, de cette œuvre aujourd'hui ?

LA TOURMENTE, première variation

Une fiction inspirée des événements de 1934

En 1934, les dictatures se sont installées en Italie, au Portugal et en Allemagne. En février de cette même année, la République vacille, et alors que Paris est traversé par les soulèvements fascistes et antiparlementaires, *Coriolan* de Shakespeare est joué à la Comédie-Française.


1680 COMEDIE-FRANÇAISE 1933

SAMEDI 9 DECEMBRE 1933

SOIRÉE

Les Bureaux ouvriront à 7 h. 1/4 — On commencera à 8 heures

Première Représentation

CORIOLAN

de SHAKESPEARE

Traduction de M. RENÉ-LOUIS PIACHAUD

MM. Léon BERNARD, Menenius Agrippa - Georges LE ROY, un Seigneur Volsque
ALEXANDRE, Caius Marcius (Coriolan) - Denis d'INES, Sicinius Velutus
Charles GRANVAL, Brutus - Jean HERVE, Tullus Aufidius - LEDOUX, 1er Citoyen
DORIVAL, 1er Sénateur - CHAMBREUIL, Titus Lartius - André BACQUE, Cominius
DE RIGOULT, un Sénateur - Maurice DONNEAUD, Lieutenant d'Aufidius
Lucien DUBOSQ, un Citoyen - M. LE MARCHAND, un Serviteur - LE GOFF, un Sénateur
Pierre DUX, un Serviteur - Jean MARTINELLI, Sentinelle Volsque
Robert VIDALIN, Sentinelle Volsque - Claude LEHMANN, un Messager
ECHOURIN, un Citoyen - Jean VALCOURT, un Héraut
Mmes COLONNA ROMANO, Volumnie - Tonia NAVAR, une Suivante - Vera KORENE, Virgilie
Germaine ROUER, Valérie - LHERBAY, ROUSSEL, Femmes du Peuple

Divers du Conservatoire : MM. Lapoutet, Barré, Carrettes, Ducarney, Eymond, Manuel, Rivière, Scipion, Darthet

DIMANCHE 10 Décembre, au Soirée à 8 heures : LA NUIT DE MAI - UN CAPRICE - PHEDRE
DIMANCHE 10 Décembre, au Soirée à 8 heures : CORIOLAN
LUNDI 11 Décembre, au Soirée à 8 heures (Réception du Service de Seconde) : CORIOLAN
MARDI 12 Décembre, au Soirée à 8 heures (Abonnement Série A) : CORIOLAN
MERCREDI 13 Décembre, au Soirée à 8 h. 3/4 : LA BELLE AVENTURE
JEUDI 14 Décembre, au Matinée à 2 heures (Abonnement Billets Blancs) : POLYEUCTE - LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD
JEUDI 14 Décembre, au Soirée à 8 heures (Abonnement Série A) : CORIOLAN

Location de 11 heures (matin) à 6 heures (soir) et, pour le Spectacle du jour, jusqu'à l'ouverture des Bureaux - Téléphone Gutenberg 02-22, à partir de 1 heure

Le spectacle est perturbé par des spectateur·rice·s qui voient dans la pièce une critique du suffrage universel et de la démocratie parlementaire. La représentation de *Coriolan* est jugée par le gouvernement comme susceptible d'alimenter les troubles politiques. La pièce est interdite et Émile Fabre, administrateur général de la Comédie-Française, est contraint de démissionner sous la pression politique.

Dans notre fiction inspirée des événements de 1934, l'action se déroule à cette même période, au moment où les acteur·ice·s de *Coriolan*, figurant·e·s jouant le peuple, sortent de scène.

Si iels sont tous·tes surpris·es par ces émeutes qui dépassent la scène et révèlent les inquiétudes, les colères et les divisions engendrées par les circonstances politiques, iels n'en n'ont pas pour autant la même lecture ni la même analyse.

Les discussions et les débats que cela entraîne entre elleux semblent mettre à jour une chose: si iels vivent bien dans le même monde iels ne semblent pas en être tout à fait les mêmes contemporains…

Ces acteur·rice·s deviennent alors le miroir de cette société en crise où chacun·e essaie de trouver sa voix dans un débat qui s'intensifie et sa place dans un contexte politique qui se durcit.

Le risque d'interprétation d'une même pièce, de façon si contradictoire, devrait-elle faire renoncer à toute ambiguïté (donc une certaine complexité) ? Certaines périodes de l'Histoire devraient-elles inciter les artistes à rendre les œuvres plus explicitement lisibles ? Mais est-il souhaitable et, même, possible de contrôler le regard des spectateur·rice·s sur les objets que l'on crée ? Et comment répondre à ces questions quand chacun·e analyse la société dans laquelle iel vit par un prisme différent ?

Une forme tout terrain

Nous souhaitons mener un premier travail où le jeu sera central. Pour cette raison, nous nous imposons comme contrainte le fait que ce spectacle puisse être tout terrain et très léger techniquement.

Cette première forme sera écrite et interprétée par six acteur·rice·s.

Très concrètement pour ce nouveau projet, nous aimerions travailler avec les acteur·ice·s de notre spectacle *Œuvrer son cri*. Avec elleux, nous avons déjà éprouvé certaines questions qui se poursuivent et s'approfondissent avec ce projet. Nous partageons des préoccupations artistiques et politiques communes. Nous avons par ailleurs commencé à inventer ensemble des façons de chercher collectivement que nous avons le désir de continuer de creuser.

L'idée serait que ce groupe devienne le noyau du cycle, solide et central tout au long de cette aventure. On le retrouverait donc de formes en formes, parfois avec d'autres acteur·rices, comme un fil conducteur de notre recherche.

L'équipe sera composée de 8 personnes : ces quatre acteur·rices et nous deux au jeu en même temps qu'à la mise en scène, accompagné·e·s d'une seule personne en régie technique et d'une personne en production-diffusion.



Émeutes de 1934 place de la Concorde

Extraits de presse de l'époque à propos de la pièce :

(…) En somme. Coriolan fut, dans la plus noble partie de sa carrière, un citoyen qui voulait rétablir l'ordre dans l'Etat et qui, pour atteindre ce but, s'attaquait aux avides courtisans de la plèbe. Shakespeare lui fait prononcer ces paroles :
"Partout où le savoir, le rang et la noblesse voient leurs décisions dépendre d'un oui ou d'un non de la foule imbécile, la faiblesse et le désordre règnent. Les intérêts de la patrie, on les néglige. Rien ne peut se faire au moment opportun : c'est la débâcle inévitable!"
Et celles-ci:
"Saurez-vous, ô patriciens et sénateurs, dans votre amour pour Rome et ses traditions, les soutenir, s'il le faut, par un grand changement?"
Celles-ci encore :
"Votre douceur vous perd, elle nous déshonore. Semblable politique ôte au gouvernement l'utilité hors laquelle il n'est pas de gouvernement. Je vous adjure de tenter le suprême remède. Abolissez le tribunal du peuple ! "
Ce sont ces passages du chef-d'œuvre qui ont soulevé les acclamations de la salle entière. Signe des temps! Symptômes du bouleversement qui s'est fait dans les esprits - même ceux de ces habitués des "générales" auxquels plaisaient tant, naguère, les pièces teintées d'anarchie.
La France aspire à l'ordre. (…)

Extrait d'un article de **L'Action française**, du 11 décembre 1933. Ce journal était l'organe officiel du mouvement nationaliste et royaliste du même nom dirigé par Charles Maurras.



Coriolan, Comédie Française 1933-1934

(...) Sans doute Coriolan est un grand et beau drame. M. Fabre a bien fait d'en enrichir le répertoire. Mais il a eu le tort d'adopter une version française de ce drame qui est l'œuvre d'un Genevois fasciste et qui accentue à plaisir ce que Coriolan a d'anti démocratique et d'anti plébéien. Surtout, il a eu le tort comme l'a souligné l'Ère Nouvelle, de confier à deux valets de comédie le rôle des tribuns du peuple, tandis que Coriolan. c'est Alexandre, avec sa belle prestance, sa voix sonore et chaude. De l'aristocrate passionné qui pousse la haine du peuple jusqu'à la trahison envers la patrie, M. Fabre a fait ainsi le personnage sympathique de la pièce, aux applaudissements des salonnards, des snobs et des camelots du roy. (...)

Extrait du journal socialiste **Le Populaire** du 16 février 1934

(...) En réalité, si des manifestations se renouvellent à peu près régulièrement aux représentations de Coriolan, c'est que la pièce est d'une brûlante "actualité", c'est que toutes les répliques sont hélas! d'aujourd'hui, qu'elles seront de demain et de toujours sans doute. C'est que l'atmosphère passionnée, particulièrement trouble que nous respirons à présent leur donne un retentissement plus profond dans les cœurs, une portée plus large dans les esprits" (...)

Extrait du journal **Excelsior** du 28 janvier 1934, un journal classé plutôt au centre droit.

Equipe

Ecriture collective d'après *Coriolan* de William Shakespeare

Mise en scène : Sacha Ribeiro et Alice Vannier
Jeu : Logan de Carvalho, Alicia Devidal, Marie Menechi, Sacha Ribeiro, Simon Terrenoire & Alice Vannier
Régie générale : *en cours*
Production et diffusion : Floriane Fumey

Durée estimée : 1h30
Tout public à partir de 14 ans

Calendrier

12 au 16 mai 2025 laboratoire de recherche au Théâtre du Point du Jour
6 au 11 novembre 2026 à La Comédie de Valence Centre dramatique national
4 au 9 janvier 2027 au Théâtre Nouvelle Génération Centre dramatique national
25 octobre au 6 novembre 2027 au Théâtre du Point du Jour
3 au 14 janvier 2028 au Studio-Théâtre de Vitry

Création du 14 au 18 janvier 2028 au Studio-Théâtre de Vitry (94)
Puis tournée au Théâtre du Point du Jour en coréalisation avec Les Célestins, Théâtre de Lyon (69)

Mentions de production

Production : Compagnie Courir à la Catastrophe

Coproductions : Théâtre du Point du Jour (69), Studio-Théâtre de Vitry (94), Les Célestins - Théâtre de Lyon(69), Théâtre Jean Lurçat Scène Nationale d'Aubusson (23)

Soutiens : La Comédie de Valence Centre dramatique national de Drôme-Ardèche (26), Théâtre du Point du Jour (69), Studio-Théâtre de Vitry (94), Théâtre Nouvelle Génération Centre dramatique national (69)

ÉQUIPE

LOGAN DE CARVALHO



Initié au théâtre en Auvergne, il passe un an au conservatoire de Clermont-Ferrand, et intègre ensuite l'Ecole nationale de Saint-Etienne dont il sort en 2011 (Promo W). Il a joué entre-autre dans *La Noce* (Yann-Joël Collin) *Class Enemy* (Nuno Cardoso), *Une liaison Contemporaine* (Carole Thibaut), *L'enfant froid* (Stéphane Bénazet) *Fleisch* (Pauline Laidet), *La grande valse brillante* (Soleïma Arabi), *Pavillon noir* (Collectif Os'o) *Jules César* (Pauline Méreuze), *Héloïse ou la rage du réel* (Pauline Laidet), *Dunsinane* (Baptiste Guiton), *Œuvrer son cri* (Sacha Ribeiro), *Les saisons* (Hugo Mallon). Logan est aussi auteur, il a écrit et interprété un seul-en-scène *Moitié Voyageur,* co-écrit avec Vincent Dedienne, Anaïs Harté et Gabriel Lechevalier qui signe également la mise en scène. Il a adapté ce spectacle en roman publié chez Payot : Ma sœur est une gitane. Il a écrit *État de siège*, une commande pour la comédie de Saint-Etienne, et co-écrit le spectacle *Campagne* (Sébastien Valignat).

ALICIA DEVIDAL



Alicia Devidal a découvert le monde du spectacle à l'âge de 10 ans. Repérée par la compagnie de danse Antares, elle participe à *1, 2, 3 j'attends,* une création jeune public qu'elle tournera jusqu'à ses 13 ans. Après son baccalauréat, elle entame des études théâtrales au conservatoire de Lyon puis à la Comédie de Saint -Etienne. A la sortie de l'école elle est engagée par Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier sur *M comme Méliès*. Elle crée deux spectacles avec Pierre Maillet qui était son parrain de promotion : *Le bonheur n'est pas toujours drôle* d'après des films de Fassbinder et *Théorèmes* de Pasolini. Elle expérimente l'écriture collective auprès de Maudie Cosset-Chéneau du collectif X pour *Les fulguré.e.s* et avec la Cie Courir à la catastrophe sur *Œuvrer son cri* puis encore sur *L'Eclipse* avec le collectif Bajour. Enfin elle tisse une fidélité théâtrale avec son amie Asja Nadjar qu'elle a rencontré au conservatoire de Lyon et qui l'a mise en scène dans deux spectacles *Oh Mère* et *Influent Mum*.



SIMON TERRENOIRE

Diplômé de l'École nationale supérieure de La Comédie de Saint-Etienne, il a ensuite travaillé avec de nombreux metteurs en scène très différents: Marcial Di Fonzo Bo, Aristide Tarnagda, Hugo Mallon, Guillaume Béguin, Pierre Maillet, Tiago Rodrigues... Il travaille étroitement avec la compagnie CALC depuis plusieurs années, notamment sur *La Brande* et *Œuvrer son cri*. En parallèle de tout cela, il prend un soin particulier à poursuivre son travail de pédagogue avec de multiples structures et publics (conservatoire, opéra, lycée et collège).

MARIE MENECHI



Marie Menechi s'est formée comme comédienne à l'ENSATT dont elle est sortie en juillet 2017. Nouvellement diplômée, elle commence à travailler avec la compagnie Courir à la Catastrophe, fondée par ses camarades de promotion, Sacha Ribeiro et Alice Vannier. Elle est tantôt sur scène, notamment dans *Oeuvrer son cri* ou *Alors j'éteins ?*; tantôt à la dramaturgie et à la collaboration artistique auprès d'Alice Vannier, sur les spectacles *En réalités* – qui en 2018, devient double lauréat du Prix 13/Jeunes metteurs en scène et lauréat du Prix Célest'1 – et *La Brande*. En parallèle de cela, elle joue pour plusieurs autres compagnies : notamment dans *Elio* et *PMF*, de la compagnie TEC, dirigée par Léa Menahem, ou dans *La Fabrique du silence* de Judith Bordas et Myriam Prévost ; et continue l'écriture et l'accompagnement dramaturgique auprès d'autres artistes. Elle travaille notamment sur *Le travail c'est difficile* de Johan Boutin, ou encore *Momentum* de la danseuse et performeuse Claire Lamothe. A partir de 2024, elle entame une collaboration dramaturgique avec Mélissa Zehner et Les Palpitantes, sur *La Nuit se lève* et *Folies furieuses*.



ALICE VANNIER

Après deux années au Conservatoire du 5ème arrondissement, elle intègre, en 2014, l'ENSATT de Lyon. Elle crée, avec Sacha Ribeiro, la Cie Courir à la Catastrophe.

Elle participe en tant que comédienne, à *La Parabole de Gutenberg* et *Rêverie Carcasse*, écrit et mis en scène par Léa Carton de Grammont ainsi qu'à *Black Mountain* de Brad Birch, mis en scène par Guillaume Doucet. Elle est collaboratrice artistique sur *Jacqueline* et *Péplum* mis en scène par Olivier Martin-Salvan.

Au sein de sa Cie, elle joue en 2022 dans *Œuvrer son cri* mis en scène par Sacha au Théâtre des Célestins et elle met en scène le spectacle *La Brande* au Théâtre du Point du Jour de Lyon. Elle co-créé, aux côtés de Vincent Brière, Sacha Ribeiro et Voleak Ung, le premier spectacle du WAS groupe, *À tout rompre*. En 2025, Sacha et Alice créent, aux côtés du journaliste Antoine Chao, le spectacle-performance *Radio Lapin*, commande du Théâtre du Point du Jour qui s'inscrit dans le cadre de leur *Grand Reporterre*. En 2026, iels créent *Et le reste c'est de la sauce sur les cailloux* au Théâtre des Célestins. Enfin, elle participera au prochain spectacle de Jeanne Lazar, *Les fantômes*, dont la création est prévue en mars 2028 à la Rose des Vents.

SACHA RIBEIRO

Après 3 années passées au Conservatoire de Caen, Sacha Ribeiro intègre l'ENSATT à la rentrée 2014.

Quand il termine sa formation en 2017, il co-crée la Cie Courir à la Catastrophe avec Alice Vannier.

Comme acteur, il joue dans *Berlin Sequenz* mis en scène par Marie-Pierre Bésanger, *Skylight*, de David Hare, mis en scène par Claudia Stavisky aux théâtre des Célestins. Enfin il travaille régulièrement à La Cascade /Pôle National des arts du Cirque et son directeur Alain Reynaud, dans le cadre des "*Ets Felix Tampon*".

Au sein de la Cie, en 2022, il met en scène *Œuvrer son cri* au théâtre des Célestins et il joue dans *La Brande* mis en scène par Alice Vannier. En 2023, il co-créé, aux côtés de Vincent Brière, Sacha Ribeiro et Voleak Ung, le premier spectacle du WAS groupe, *À tout rompre*, actuellement en tournée.

En 2026, iels créent *Et le reste c'est de la sauce sur les cailloux* au Théâtre des Célestins.



LA COMPAGNIE COURIR À LA CATASTROPHE

La compagnie Courir à la Catastrophe est née en 2018 suite à notre rencontre pendant notre formation à l'ENSATT. Nous avions, avant tout, le désir de travailler ensemble mais aussi celui de porter, chacun·e, nos propres projets.
Nous avons donc réfléchi à une structure qui serait capable de réunir et de réaliser toutes ces envies.

C'est l'idée de courir pour ne pas s'enraciner, courir le monde, courir les rues, courir à perdre haleine, courir sur le haricot, courir comme un dératé, courir après son ombre ou vers sa propre mort…

Se dépasser, se déborder, se chercher, se tromper, tomber, amoureux, dans le panneau, dans le fossé, à la renverse.

Au risque, qui court, toujours, d'aller à la catastrophe.

Nous avons le désir profond, à travers notre théâtre, de transmettre une autre idée de ce que pourrait être la force, la réussite, la beauté en tentant, autant que possible, de s'avouer : fragiles, ignorant·e·s, faibles, humain·e·s.

Il s'agit pour nous de ne pas faire un théâtre qui nous éloigne de la vie mais au contraire, qui nous y plonge pleinement, un théâtre qui cherche sans arrêt, qui fouine, qui racle, qui s'essaye à démonter les mécanismes pour comprendre un peu mieux qui nous sommes et ce que nous faisons.

Les projets de la Cie se créent et se nourrissent à partir de matières autres que théâtrales. L'un est une écriture de plateau, *5 4 3 2 1 J'EXISTE (même si je sais pas comment faire)*, et le second, *En réalités*, est une adaptation de *La Misère du Monde* de Pierre Bourdieu qui a remporté les prix du public et du jury du Prix Théâtre 13/Jeune metteur en scène, ainsi que le Prix du Jury Célest'1 2019 section Grands Formats. S'ensuit *Oeuvrer son cri*, spectacle qui s'inspire d'occupations de théâtre et qui questionne la place que notre engagement politique prend dans notre façon de créer des œuvres et *La Brande* qui retrace l'histoire du mouvement de la psychothérapie institutionnelle, modèle de soin de plus en plus menacé. Enfin, *Et le reste c'est de la sauce sur les Cailloux*, un spectacle inspiré de la vie et l'œuvre des cinéastes Jean-Marie Straub et Danielle Huillet est créé aux Célestins, Théâtre de Lyon en février 2026.

La compagnie est associée au Théâtre du Point du Jour jusqu'en décembre 2026 et sera associée au Théâtre Jean Lurçat Scène nationale d'Aubusson de 2027 à 20230.

La compagnie est accompagnée au fonctionnement par la Ville de Lyon.

Sacha Ribeiro et Alice Vannier



Tournage de Looking for Richard

CONTACTS

Cie Courir à la Catastrophe
couriralacatastrophe@gmail.com
Sacha Ribeiro 06 33 58 09 28
Alice Vannier 06 75 12 57 22

Administration et production
Floriane Fumey
production.calc@gmail.com
06 60 94 75 52

Courir à la Catastrophe
Adresse du siège social : 32 Rue Montesquieu, 69007 Lyon
Siret 83846915300038 / APE 9001Z
Licence 2-PLATESV-R-2021-012485 / Licence 3-PLATESV-R-2021-012486